

ADIEUX ET RECONNAISSANCE AU FRÈRE GUY AUBIN, C.S.V.

Gaëtan Labadie, CSV

Le F. Guy Aubin, clerc de Saint-Viateur, est décédé au Centre Champagneur de Joliette, le 4 juin 2011, à l'âge de 89 ans, dans sa 72^e année de vie religieuse. Après une dizaine d'années à l'Institut des Sourds de Montréal, le F. Aubin a rejoint en 1951 notre équipe missionnaire au Japon. Il y entreprit une longue carrière à notre école Rakusei qui a duré plus de 50 ans. Le samedi 18 juin, une messe officielle a été célébrée dans la grande chapelle d'Hakubaicho en présence d'une centaine de personnes. Deux anciens de l'école ont donné de beaux témoignages de reconnaissance. Voici l'homélie de circonstance prononcée ce jour-là par le P. Labadie.

Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour présenter nos adieux au F. Guy Aubin que nous avons tous aimés, et qui a donné la majeure partie de sa vie au service de ses frères et sœurs du Japon. Une phrase de l'évangile que nous venons de lire résume bien la vie de Guy : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir.* » (Mt 20, 28)

Guy est né le 26 mai 1922 à Bellerive, diocèse de Valleyfield, dans la province de Québec au Canada. Il était le huitième d'une famille de 12 enfants. Il racontait à ses confrères et à ses amis que dès son enfance, ce qu'il aimait le plus, était d'entendre des missionnaires venir parler de leur travail dans leurs pays de mission et que c'est en partie grâce à cela qu'il est lui-même devenu missionnaire.

Après ses études secondaires, à l'âge de 16 ans, Guy Aubin entra chez les Clercs de Saint-Viateur. Après ses premiers vœux, on le nomma à l'Institut des Sourds de Montréal. Tout en enseignant aux sourds, il continua ses études pour obtenir des brevets supérieurs et aussi pour devenir infirmier. Ayant un frère missionnaire en Chine, et attiré comme lui par les missions, c'est au cours de ses premières années de vie religieuse qu'il demanda à devenir missionnaire.

En 1944, le Supérieur provincial le nomma pour la Chine. En vue de s'y préparer, il s'inscrivit à l'Université pour suivre des cours. Mais la Providence avait d'autres vues pour lui. En raison de la guerre qui sévissait alors, les Viateurs ont dû se retirer de la Chine en 1945. Cela ne découragea pas Guy qui continua à suivre des cours pour devenir économiste. Tout en étudiant, il continuait son travail à l'Institution des sourds. C'est en 1951 que se réalisa son rêve de partir pour les missions. Il fut alors nommé pour le Japon. Et en octobre de cette année-là, il s'embarqua sur le bateau. Il racontait qu'il fut malade toute la durée du voyage, car ils ont dû affronter plusieurs tempêtes.



GUY AUBIN, CSV, 1922-2011



Dès l'annonce du décès du frère Guy Aubin et pour 15 jours, les Viateurs du Japon ont exposé la photo de leur confrère Guy dans la petite chapelle de l'école Rakusei. Un grand nombre de professeurs et d'élèves se sont rendus chaque jour pour s'y recueillir.

Dès son arrivée au Japon, le F. Aubin se mit à l'étude de la langue dans des conditions très difficiles. En avril 1952, notre école ouvrait ses portes et dès l'année suivante, Guy fut nommé non seulement économiste de l'école, mais aussi infirmier et homme à tout faire. Au début de la fondation du Japon, tous les confrères devaient être prêts à remplir n'importe quelle tâche...

N'ayant pas encore notre propre résidence à Hakubaicho, les Viateurs religieux devaient dormir un peu partout dans les coins inhabités de l'école. C'est ainsi que notre confrère Guy a dû vivre durant quelques années sous l'escalier de l'école dans des conditions qui seraient impensables de nos jours.

C'est donc avec générosité et foi que Guy a rempli toutes les tâches qu'on lui demandait. Dès les premières années de notre école, non seulement était-il le responsable du personnel de soutien, mais il était aussi économiste et infirmier. Homme infatigable, il s'empressait d'aider les uns et les autres. Sa façon de vivre sa vie de consacré et de missionnaire, était de rendre service à tout le monde.

L'homme n'avait pas son pareil pour aider les confrères à venir au Japon ou pour acheter leurs billets pour des périodes de repos dans leur pays. Au moment de la construction de la résidence d'Hakubaicho, il a dû voir à aider les cuisiniers pour l'achat de tous les produits. Après plusieurs années consacrées uniquement à l'école et à la résidence, il a pris contact avec le Club des Lions de Kyoto et est devenu membre de ce Club en 1964. Il y a travaillé surtout pour les échanges d'étudiants. Il a même rédigé un petit guide destiné à aider les jeunes qui allaient dans d'autres pays pour les informer des choses à prévoir et aussi de celles à éviter.

Nous nous demandions où notre confrère prenait toute cette énergie pour mener de front autant de tâches. Grâce à son travail avec le Club des Lions, il a pu se rendre dans plusieurs pays pour servir de traducteur et aider à mener à bien un grand nombre de projets. À l'occasion de ses 35 ans de service pour les échanges d'étudiants, on lui a décerné une décoration dont il était très fier.



Hommage au F. Guy Aubin, par le Club Lions, à l'occasion de ses 35 ans de service pour les échanges d'étudiants.



Mémorial au F. Guy Aubin dans la chapelle d'Hakubaicho.



Le 18 juin 2011, célébration de l'eucharistie à l'intention du F. Guy Aubin dans la chapelle d'Hakubaicho présidée par le P. Gaëtan Labadie. Il est accompagné par les confrères Viateurs Tomoaki Sugawara, à l'arrière, et Marcel Toupin.



Une centaine de personnes, Viateurs religieux et associés-es, professeurs de l'école et amis ont assisté à cette messe. Deux anciens de l'école ont donné un témoignage.

Guy était un homme entièrement donné à sa communauté, à ses confrères, à l'école, à la paroisse, au club des Lions et autres instances. Ce religieux ne savait pas dire non. Pour lui, c'était toujours un grand plaisir de rendre service. Il avait un don spécial pour préparer les « *partys* » de fête et imaginer toutes sortes de jeux récréatifs.

Au cours de ses 50 années de vie au Japon, l'homme a eu de nombreuses difficultés à surmonter. À certains moments, cela a pu l'amener à penser à revenir dans son pays natal. Mais c'est toujours son don à Dieu et à sa communauté qui a fait le poids et lui a fait surmonter ses épreuves. Dès ses premières années au Japon, il a perdu ses parents; et à l'époque, il n'était pas question de rentrer au pays pour les funérailles! Or, c'est avec foi que Guy a accepté tout cela. De 1961 à 1982, il a servi comme membre du Conseil d'administration de l'école. Comme bien d'autres missionnaires venus de l'extérieur, l'une de ses plus grandes croix était d'assister aux réunions : on ne savait jamais quand elles finiraient!

En un mot, Guy était un homme donné aux autres. En somme, c'est sa grande foi qui lui a permis de remplir toutes les responsabilités qu'on lui a successivement confiées. Nous ne pourrons jamais lui exprimer assez notre gratitude pour tout ce qu'il a accompli au cours de ses 89 années de vie, dont 72 ans chez les Clercs de Saint-Viateur.

Merci, cher Guy, pour tout ce que tu as fait pour tant de monde. Si la fondation du Japon peut aujourd'hui être fière de son école et de sa paroisse, nous le devons en grande partie à ton zèle infatigable. Nous sommes heureux que tu puisses enfin te reposer auprès de Celui que tu as servi toute ta vie. Continue de veiller sur ta communauté religieuse, surtout sur la fondation du Japon que tu as aimée et servie pendant 50 ans. Puisse le nouveau départ que prend la communauté du Japon, connaître grâce à toi et à Dieu, un bel avenir tant pour les œuvres viatoriennes que pour le peuple japonais. Et puissent tous les Viateurs du Japon, religieux et associés-es, t'imiter en vivant ton *leitmotiv* venu tout droit de l'évangile : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir.* » ■